

exposition

Avati

une œuvre au noir

*En l'art il n'ya pas des technique,
il y a surtout des émotionss...*
Avati

Bibliothèque Louis-Nucéra
16 novembre- 13 janvier 2007

2, Place Yves Klein- Nice
mardi et mercredi 10h à 19h
jeudi et vendredi 14h à 19h
samedi 10h à 18h
entrée libre

Sommaire

<i>Communiqué</i>	p 1
<i>Rédecouverte d'une technique, texte de Mario Avati</i>	p.2-3
<i>Avati, La nuit rayonnante, texte de Michel Bohbot</i>	p.4-5
<i>Avati, éléments biographiques</i>	p.6-8
<i>La Bibliothèque Louis Nucéra</i>	p. 9

Avati

une œuvre au noir

bibliothèque Louis Nucéra-Nice
16 novembre- 13 janvier 2007

*Inauguration officielle jeudi 16 novembre à 11h
en présence de l'artiste*

Parallèlement à sa mission de conservation et diffusion de documents, la Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale de Nice, participe à la promotion du livre et de la lecture en proposant régulièrement animations et expositions gratuites.

Les expositions présentées permettent de faire découvrir livres et gravures d'artistes contemporains ayant un lien particulier avec notre région. Ainsi la Bibliothèque propose à partir du 16 novembre une exposition dédiée au travail de Mario Avati.

Mario Avati est né à Monaco et a fait ses études à l'Ecole Nationale des Arts décoratifs de Nice. Cet artiste devenu, sur un plan mondial, le maître incontesté de la difficile et délicate **technique de la manière noire en couleurs**, est célèbre pour ses gravures dont chacune est empreinte d'une mystérieuse poésie.

L'exposition présentera, gravures, dessins originaux et livres. Elle permettra aussi de découvrir toutes les étapes de la création l'œuvre : du dessin préparatoire, en passant par les différentes plaques encrées, l'une en noir, l'autre en couleur jusqu'au tirage final.

Une édition accompagne cette exposition
Avati, œuvre au noir, 42 pages, illustrations couleurs.

BIBLIOTHEQUE LOUIS NUCERA

2, Place Yves Klein -Nice -Entrée Libre - 0 49 7 13 48 00
mardi et mercredi 10h -19h - jeudi et vendredi 14h-19h - samedi 10h-18h

Redécouverte d'une technique

Texte de Mario Avati

La gravure dite à la manière noire fut inventée en 1642 par Ludwig von Siegen, qui s'en servit pour faire le portrait de la Landgravine de Hesse. Ce fut la toute première estampe réalisée avec cette nouvelle technique. La manière noire eut alors beaucoup de succès en Europe mais fut surtout utilisée pour la reproduction de tableaux.

Ce n'est qu'au cours du vingtième siècle qu'on l'employa, exclusivement, pour la création de gravures originales.

C'est en 1949 qu'un ami m'apporta un objet bizarre, en m'affirmant que c'était là un outil de graveur. Je ne mesurais pas alors dans quelle aventure j'allais m'engager.

Cet outil n'avait pas bonne mine. Ce premier contact ne fut pas de sympathie, bien au contraire, car plus je le manipulais, l'examinant sur toutes ses faces, moins je devinais quel pourrait en être son usage. Il traîna sur ma table toute une saison, jusqu'au jour où je me décidais à lui demander quelques services.

La première tâche consista à couvrir, avec cet outil en forme de berceau, une plaque de cuivre d'une trame faite de petites cavités. En balançant l'outil de gauche à droite, tout en suivant une ligne traversant d'abord le centre – ensuite d'autres lignes parallèles – j'obtins un grain râpeux qui, lorsque j'eus la patience de recommencer l'opération autant de fois que nécessaire, finit par couvrir toute la surface. Ce n'est qu'une fois le dessin tracé sur ce support que je recherchais les lumières et les dégradés d'ombre en écrasant plus ou moins, à l'aide de grattoirs et de brunissoirs, ce grain préparatoire.

Ma première surprise fut de découvrir que la lumière devait sortir de l'ombre. Il fallait faire apparaître des signes blancs et gris sur une surface noire, alors qu'avec les techniques traditionnelles, il s'agissait d'inscrire sur une surface blanche des signes gris et noirs.

Ma seconde découverte fut d'apprendre que le temps passé était primordial, qu'il fallait abandonner toute approche gestuelle et prévoir à l'avance le moindre progrès, car il n'y avait pas de repentir possible.

Il me fallut de longues heures pour venir à bout du berçage du cuivre de ma première gravure à la manière noire. De cette gravure, malhabile essai d'un procédé que je croyais oublié, je n'imprimais qu'une seule épreuve que je conserve parce qu'elle est mon premier pas sur un chemin que je parcours depuis, avec parfois quelque peine, souvent avec bonheur. De cette première expérience à celles d'aujourd'hui – la porte étant ouverte et la route tracée- je n'ai fait qu'ajouter le savoir que l'on acquiert au fil des jours.

Le berçage d'un cuivre n'est pas fastidieux pour celui qui a su comprendre que mieux ce travail préparatoire sera fait, meilleur sera le résultat. Il permet même au graveur exercé de prévoir, durant ce temps préalable, l'estampe future. La gravure est déjà là, quelque part dans l'espace, avant même que la moindre étude en ait été faite. Cela ajoute aux joies de l'élaboration de savoir que quelque magie oblitère le temps futur.

En art il n'y a pas que des techniques, il y a surtout des émotions. Il serait vain de s'attacher à une façon de faire seulement pour la beauté du geste, car nous savons bien que le temps élimine les saltimbanques pour ne retenir que ceux qui nous émeuvent, chacun à sa manière, par une approche différente de la vérité.

AVATI

Avati, La nuit rayonnante

Texte de Michel BOHBOT

L'inanimé n'est partout qu'en apparence ; les poètes nous ont appris que la branche, la pipe, l'huître ou la pomme ont une vie ; les peintres et les graveurs aussi parlent à qui sait les entendre – comme le rappelait si justement Pierre Reverdy, « l'art est une aspiration supérieure à toute forme de vie » ; la nature c'est la vie ; la nature morte exige de son créateur une ascèse, un parfait équilibre entre richesse et sobriété ; là où le mot de trop déchire le silence, le trait ou le ton risquent aussi de tout bousculer...

Un être est seul, solitaire, et le silence tout alentour ; tout est repos et attente... Avec du rien, avec des rêves et des souvenirs, la fine toile d'araignée du quotidien, du banal, AVATI grave, devenant lui-même ce bol, l'aile du papillon, la hanche généreuse d'un violon.. illustrant si bien cette pensée de Paul Claudel « d'où la matière prend-elle l'essor pour se transporter dans la catégorie du divin ?... »

Pour le poète Yves Bonnefoy , « le réel est un royaume », et AVATI nous dit son effusion devant les choses , comme Corot ou Monet nous la faisaient partager devant le paysage – chez lui le dessin est la source même de ses prouesses de coloriste ; qui n'a en mémoire les admirables dessins de Seurat, les tracés d'instantanés de Matisse ou de Marquet ?

C'est parce que l'art du dessin est en lui, frémissant dans son œil et dans l'extrémité de ses doigts, qu'il mène à bien tant d'audace dans la lumière et dans la couleur.

Toutes ces sensations visuelles le pénètrent, et il les restitue dans *sa fiction* où elles irradient dans une vie nouvelle – la réalité transmutée devient alors « chose muette », et si les compositions d'AVATI apparaissent douées de vie, c'est que *la réalité n'a pas été trahie*.

Quel vent, quel souffle, d'où venus, parcourent « Histoire d'une petite boîte sans grande importance » (gravure de 1981) ? Quelle brise traverse la nuit pour se jeter contre la grappe de soleil ? Et ces pétales comme autant de frêles chaloupes à la mer, qui disent au sable invisible que la matière est une mémoire. La boîte à secrets bat des paupières, comme si le grand sommeil des choses voulait tout entier y creuser son lit... C'est dans l'amitié que le peintre, le graveur, le poète ont pour les choses que l'on peut connaître ces gerbes d'instant qui magnifient les objets du quotidien.

Tantôt un pot de grès, tantôt un bol, un crayon ou une paire de lunettes ; parfois c'est une cerise ou un papillon ... Le merveilleux est en nous-mêmes, et il n'est pas de sujet qui ne puisse en susciter l'éveil. La récompense de ce travail est donnée par le frémissement qui anime les gravures, et par la plénitude d'œuvres admirables et nombreuses où AVATI a su établir le rapport de la proximité et de la distance, du toucher et de la transparence, du lisse et du rugueux. L'envolée de la lumière se traduit aussi bien dans la transparence d'un vase, de l'eau, que dans le halo tout intérieur qui se dégage à la fois de l'objet et de son entourage. Ainsi le violon, la plume, la poire ou la bouteille accèdent à la dignité suprême d'un signe.

Cette œuvre est faite aussi de temps ; la lenteur et l'immobilité y ont leur place comme le silence. Ces objets inscrits par l'artiste et nul autre – et c'est là que la transmutation miraculeuse s'opère- ils sont AVATI. Ils nous livrent leur créateur et nous disent ce qu'il ne pourrait mieux nous dire par aucun autre moyen, ni par les mots, ni par les gestes. Il faut le cuivre, le berceau, le brunisseur, le chiffon , l'encre et le papier, pour que ces objets viennent au monde. Et c'est là que s'établit le lien le plus ténu, le plus sensible, avec le poète : l'art d'AVATI est une musique pour l'œil.

Cette oeuvre nous semble faite de « presque rien », selon les mots de Malraux parlant de Courbet, parce que rien ne paraît s'interposer entre nous et la substance ; mais la substance poétique qu'elle nous révèle nous oblige à nous déposséder de la poussière qui encombre nos yeux, de nos habitudes, nous force à renoncer à notre besoin de possession ; une ascèse en vérité, prix de l'échange poétique et sensuel que chaque œuvre propose...Ce que Matisse disait : « je ne peins pas les choses, je peins la différence entre les choses », AVATI pourrait le reprendre à son compte. Un bouquet de marguerites, un violon, gardent leur teinte, leur galbe ; la table grise et les bols n'en deviennent pas moins d'un noir éclatant, et son contenu s'infléchira délibérément au rythme de notre respiration.

AVATI dit avec ses doigts et son cœur les mots « violon, fruit , fleur, vase » , autrement que nous avec nos lèvres, et en parlant des mêmes objets, mais il leur donne l'amour attentif qu'ils méritent. A ses tracés répond en écho la grande voix d'Antonin Artaud « je bénis ton silence si bien planté »...

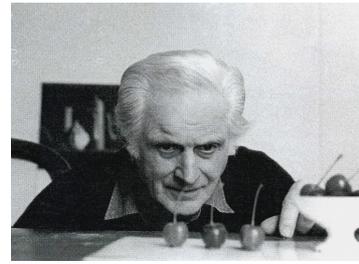
Les couleurs dont AVATI pare ses gravures – car il s'agit bien de cela-, d'un acte sacré, de ce geste et de ce souffle d'alchimiste qu'il répand sur le cuivre et la feuille, ces couleurs sont pour nous de celles dont on veut qu'elles ne s'effacent jamais.

Michel BOHBOT

Avati

Eléments Biographiques

Né le 27 mai 1921 en la Principauté de Monaco



Mario AVATI. © Photo DR

Etudes artistiques

Ecole Nationale des Arts Décoratifs de Nice

Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

Pratique la gravure de toutes techniques depuis 1947. A partir de 1957, produit presque exclusivement les gravures à la manière noire, d'abord en noir, et depuis 1969 en couleur.

Bibliographie principale

La Bibliothèque des Arts, Paris, publie le catalogue raisonné de l'œuvre gravé de Mario Avati, commenté par Roger Passeron.

Tome I	1947-1954	Préface de Jean Adhémar	Parution 1977
Tome II	1955-1960	Préface de Brassai	Parution 1974
Tome III	1961-1967	Préface de Thomas Hoving	Parution 1973
Tome IV	1968-1975	Préface de François Daulte	Parution 1979
Tome V	1976-1983	Préface de Giorgio Soavi	Parution 1984
Tome VI	1984-1990	Préface de W.J. Strachan	Parution 1991
Tome VII	1991-2000	Préface de Roger Grenier	Parution 2000

Films

Tee Bosustow- Avati and the Mezzotint – Illumination, Los Angeles 1970

Daniel LeComte – La manière noire – Télévision française, Paris 1973

Henri Spitalnik – Avati, graveur – Pierson Productions Paris 1974

Nippon Television Network (NTV) – Le monde de la beauté : Avati, poète de la gravure, Tokyo 1977

François Bouveret – Avati – Télévision française FR3 – Paris 1990

RAI – Tg Reggio – Avati « Lettres à un ami » - Reggio Emilia 1997

Anselmo Gualdi – Mario Avati « Ohmiacaramanieranera » - Reggio Emilia 2002

Prix et distinctions

1957 Prix de la critique – Paris

1969 Médaille d'or à la première exposition internationale d'art graphique de Florence

1972 Prix du Lion's Club à la troisième exposition internationale d'art graphique de Florence

1980 L'administration postale reproduit, sur un timbre commémorant la Journée du Timbre 1980, la gravure « la lettre à Mélie »

1995 Prix de gravure, Portland Art Museum

1997 Prix Nahed Ojjeh, Académie des Beaux-Arts, Paris

Rétrospectives récentes dans des musées et institutions publiques

1978 Centres culturels français en Italie

1980 Musée de la Poste, Paris

1983 Musée de St Amand-les-Eaux

1983 Musée de Douai, 1993

Issoudun

1996 Biblioteca, Sant'Ilario d'Enza

1997 L'Hermitage, Rueil Malmaison

2000 Musée de Bressanone

1992 Musée Hausludwig, Saarlouis

1993 Musée de Menton

1993 Musée de Rubiera

1996 Musée de l'Hospice St Roch,

2001 Biblioteca Panizzi, Reggio Emilia

2001 Circolo Culturale, Matera

2002 Musée Olympique, Lausanne

Expositions particulières

A Paris, Nancy, Los Angeles, Lausanne, New York, Philadelphia, Milan, Angoulême, Turin, Nantes, Gand, Tournai, Duisberg, Genova, Bruxelles, New Orleans, Novara, Chicago, Geneve, Nîmes , Neuchatel, San Francisco , Paddington, Barcelone, Nuremberg, Berne, Munich, La Haye, Biella, Tokyo, Liege, Nice, Osaka, Menton, Perth, Melbourne, Francfort, Adelaïde, Stockholm, Grenoble, Linkoping, Pesaro, Brisbane, Schelderodde, Sirelly, Clermont-Ferrand, Québec, Ottawa, Qimper, Avignon, Toronto, Marcq-en-Bareuil, Lille, Reggio Emilia, Candelo, Nagoya, Fribourg, Sydney, Maratea, Bari, Brixen, Concarneau, Honfleur

Œuvres dans des musées et collections publiques

Chalcographie du Musée du Louvre, Paris
Bibliothèque Nationale , Paris
Collections de l'Etat, Paris
Musée de l'Art et de l'Archéologie, Paris
Musée du Tabac, Paris
Musée de la Poste, Paris
Bibliothèque d'Abbeville
Bibliothèque de Lyon
Bibliothèque de Mulhouse
Bibliothèque de Nice
Bibliothèque de Maubeuge
Bibliothèque de Douai
Musée d'Amiens
Musée d'Angoulême
Musée de Belfort
Musée de Bourg-en-Bresse
Musée de Cholet
Musée de Menton
Musée de Vannes
Bibliothèque de Toulouse

Victoria and Albert Museum, Londres
Bibliothèque Nationale, Madrid
Nasjonalgalleriet,Oslo
Gemeente Museum, La Haye
Musée des Beaux Arts, Bruxelles
Musée de Fribourg
Cabinet des Estampes, Zurich
Gabinetto Stampe degli Uffizi, Florence

Biblioteca di Rubiera
Biblioteca Panizzi, Reggio Emilia
Western Australian Museum, Perth
London Regional Art Museum, Ontario
Australian National Gallery, Canberra
Taylor Institution Library, Oxford

Oregon State College Collection
Museum of Modern Art, New York
New York Public Library
Metropolitan Museum of Art, New York
Brooklyn Museum
Manhattanville Collection, New York
National Gallery of Art , Washington, D.C.
Library of Congress, Washington, D.C.
The Art Institute, Chicago
The Cleveland Museum
The Cincinnati Museum
University of Maine Collection, Orono
PTA Jonas E. Salk College, Lewistown

Musée d'Arras
Musée de Gravelines
Musée de Beauvais
Musée de Caen
Musée de Lille
Musée de Lyon
Musée de Maubeuge
Musée de Nîmes
Musée de Poitiers
Musée de Saint-Etienne
Musée de Sète
Musée de Strasbourg
Musée de Saint-Amand-les-Eaux
Musée de Douai
Musée de Nantes
Musée de Dunkerque
Musée de Cambrai
Musée d'Epinal
Musée de Digne
Musée d'Issoudun

Museo Civico, Biella
Museo Civico, Alessandria
Museum of Art, Johannesburg
Printers Museum, Tel Aviv
National Gallery, Ottawa
University of British Columbia
Biblioteca di Cavriago
Musée d'Art et d'Histoire, Geneve

Biblioteca di Sant'Ilario
Musée de Tokyo
Musée de Hamamatsu
Musée des Beaux Arts, Lelocle
Queensland State Art Museum
Fondation de l'Hermitage, Lausanne

The County Museum of Art, Los Angeles
U. of California Collection, Berkeley
U. of California Museum, Santa Cruz
Achenbach Foundation, San Francisco
Museum of Modern Art, Santa Barbara
The Art Museum, Cedar Rapids
Minneapolis Institute of Art
The College Collection, Ashland
Art Center Museum, Des Moines
University Collection, Princeton
The Public Library, Boston
Davidson Art Center, Middletown
State University Collection, Michigan

Œuvres dans des musées et collections publiques (suite)

Yale University Collection, New Haven
Philadelphia Museum of Art
Free Library of Philadelphia
Allentown Art Museum
Lessing Rosenwald Collection, Jenkintown
Grunwald Graphic Art Foundation, Los Angeles
University of Delaware Collection
Phoenix Art Museum, Arizona
Museum of Contemporary Art, San Diego

Institute of Art, Kalamazoo
College Art Collection, Albion
Hunt Botanical Library, Pittsburgh
Museum of Art, New Orleans
University of Texas Collection
University of Wisconsin, Madison
Ringling Museum of Art, Sarasota
Portland Art Museum, Oregon

Livres illustrés

1950 Les plus belles pages de Charles Baudelaire – Ed. Messein, Paris
1954 A l'aube d'une guerre – Philippe de Rothschild – Ed. Javal, Paris
1955 Chimera : deux contes de Lewis Carroll – Les Impénitents, Paris
1956 Contes Cruels – Villiers de l'Isle-Adam – Cercle Grolier, Paris
1960 La médecine arabe – Dr. Roger Arnaldez – Les Ed. Théraplix, Paris
1961 Aphorismes, menus et variétés – Brillat-Savarin- Les Francs Bibliophiles, Paris
1970 Noah's Ark – Aquarius Press , New York
1973 I viaggi di Gulliver – Jonathan Swift – Fogola Editore, Torino
1978 Variations sur une coquille – Gustave A.Dassonville, Editions Le Brulot, Paris
1982 La Perle – Gustave A. Dassonville, Editions Le Brulot, Paris
1991 Autour du monde, autour des choses – Michel Bohbot – Ed. Amat,Paris
1992 En cas – Jean Rousselot – Editions Motus, Landemer
1993 Storie d'amore e di bicchieri – Giorgio Soavi – Ed. Biolcati, Milano
1996 Niente che vive..L. de Giovanni – Ed. Fabrizio Mugnaini, Scandicci
1998 Lettere a un amico
2003 Altre lettere a un amico

La Bibliothèque Louis Nucéra



Tête du réseau BMVR de Nice

Inaugurée le 29 juin 2002, la bibliothèque Louis Nucéra a été conçue par les architectes Bayard et Chapus et par le sculpteur Sacha Sosno. Cet outil culturel est constitué de deux bâtiments distincts *la Tête Carrée* et la *Bibliothèque Louis Nucéra* elle-même.

La Tête Carrée que l'originalité architecturale a converti très rapidement en un des symboles forts de Nice, a été imaginée par le sculpteur Sacha Sosno. Ce monument-sculpture haut de trente mètres, large de quatorze,

accueille les bureaux de la bibliothèque Louis Nucéra.

La Bibliothèque Louis Nucéra, baptisée ainsi en hommage à l'écrivain niçois tragiquement disparu en août 2000, s'articule autour d'une grande nef centrale. Elle est organisée sur un principe d'espaces ouverts : la circulation des usagers va de la zone la plus animée (le hall d'accueil) à la zone la plus calme (la salle de consultation). Chaque salle est parfaitement identifiée, tout en conservant un maximum de transparence et de continuité visuelle.



Dans ses 10 600 m², la bibliothèque Louis Nucéra propose : une bibliothèque adulte, une bibliothèque enfants, un espace actualités, une vidéothèque, un espace multimédia avec accès à Internet, une bibliothèque musicale, un auditorium et un espace expositions. Plus de 200 000 documents sont en accès libre (livres, périodiques, cassettes, CD, CD Rom, DVD, partitions...). Des équipements informatiques pour mal-voyants : deux postes informatiques équipés de logiciels permettent les accès au catalogue et à internet, une « machine à lire » et un téléagrandisseur rendent possible la lecture de documents sur place, un cheminement au sol garantit la

circulation autonome.

La bibliothèque Louis Nucéra est la tête du Réseau B.M.V.R. de Nice (Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale) qui est l'ensemble des bibliothèques municipales de la ville (14 bibliothèques et discothèques de quartier, un réseau de médiabus urbains et des dépôts de livres auprès de certaines institutions).

L'accès au réseau de bibliothèques est libre. La carte de lecteur est indispensable pour emprunter des documents, visionner sur place et avoir accès à l'espace multimédia. **L'inscription et le prêt sont gratuits pour les personnes résidant dans les Alpes-Maritimes ou dans la Principauté de Monaco, ou travaillant ou étudiant à Nice.** Les autres utilisateurs peuvent emprunter des documents sur caution de 150Euros.

Afin de s'inscrire il est nécessaire de présenter une photo d'identité récente, une pièce d'identité et un justificatif de domicile (les résidents hors Alpes-Maritimes et hors Monaco devront justifier d'une activité professionnelle à Nice ou d'y étudier). Une autorisation parentale sera demandée pour les lecteurs de moins de 18 ans. La carte de lecteur est valable pour l'ensemble du réseau, médiabus compris.

Le réseau BMVR de Nice, compte aujourd'hui 124 680 abonnés et le nombre de prêts, tous documents confondus, s'élevait en 2005, à 1 645 900.

Le réseau BMVR propose régulièrement des expositions et des animations gratuites pour adultes et enfants.

BIBLIOTHEQUE LOUIS NUCERA - 2 - PLACE YVES KLEIN – Entrée libre. 04 97 13 48 00
mardi et mercredi 10h à 19h jeudi et vendredi 14h à 19h samedi 10h à 18h